

Le 5 février



Depuis 2 jours, j'en vois du touriste dont l'âge moyen serait plutôt le 3^{ème} âge - heureusement quelques frimousses adorables font baisser la moyenne - après avoir vu tous les glaciers (qui ne sont pas « Le Glacier » qui fait la réputation d'El Chalate) en bateau, un de ces gros mastodontes à 2 étages dont l'intérieur a tout d'une salle de cinéma.

La journée s'est vraiment passée comme l'avait prévu le syndicat d'initiatives. Le capitaine faisait tourner son bateau dans tous les sens pour que tout le monde puisse voir, découvrir, près de son navire, un Iceberg ; pas de ces grosses masses de glace - non !- juste une espèce de glaçon en train de fondre. Branle-bas de combat (juste avant, l'autre bateau qui se trouvait, lui aussi devant le glacier, avait eu la même mésaventure) : le Capitaine donne des ordres, un matelot se précipite avec une aussière et essaye de prendre l'Iceberg au lasso. Lorsque l'aussière a enfin entouré le glaçon, il soulève légèrement, ce qui a pour effet de le couper en deux. Puis, avec de braves coups d'aussière, il finit de le briser en petits morceaux. Au besoin, il le reprend au lasso. C'est trop drôle ! Enfin, ça fait rire les passagers, tous massés à l'avant du bateau.



Enfin, à l'écart de tout danger, nous sommes repartis. Pendant la manœuvre, je m'étais mise près des gilets de sauvetage... et si on avait coulé !!



Il y a un restaurant dans un coin de cette lagune qui n'a comme clients que ceux qui, comme moi, sont sur un gros bateau pour regarder les glaciers. Donc, il faut les lui amener. Pas compliqué : une petite promenade pour herboriser dans la nature protégée est une bonne occasion. Personne ne force personne à aller manger mal pour très cher dans ce restaurant. Les gogos se font avoir. Ce n'est pas grave, et même, ils pourront encore herboriser après leur repas. Tout est prévu.

Nous sommes donc partis - ceux qui se contentaient d'un sandwich - à la suite d'une hôtesse, dans un chemin qui nous menait droit au lac. En fait, il s'agissait du même lac, mais dans une autre anse. Puis comme par miracle, une foule de petits guides que je n'avais pas vue avant, est apparue.

Et ce sont quantités de petits groupes de 5 à 8 personnes qui s'extasiaient sur un galet (la berge n'était que galets), sur une herbe, une fleur. J'en ai même vus qui essayaient de ramener un « iceberg », enfin un gros glaçon. En fait, pour moi, le spectacle, il était là, à regarder tous ces petits groupes autour d'un « guide ».

Lorsque le temps nécessaire pour déjeuner au restaurant fut écoulé, tout le monde se retrouva sur la berge de galets ; un petit tour et hop ! c'était l'heure du départ.

Le temps était franchement mauvais, mais nous avons eu de la chance, il ne pleuvait pas quand il fallait regarder et même, il y avait, par moment, quelques rayons de soleil ; les photos seront plus jolies. Par contre, la séance d'herborisation s'est passée sous une pluie tenace. Vu le ciel au départ, j'avais prévu et emmené tous mes habits achetés comme étant « waterproof ». Et bien - c'est vrai - ils le sont ; je suis rentrée complètement sèche. Je peux partir pour le Cap Horn en toute tranquillité. Je dors mieux.

QuickTime™ et un
décompresseur TIFF (non compressé)
sont requis pour visionner cette image.

Marité

Le 7 février

Re-belote pour la séance de bateau aujourd'hui : même public (avec sans doute, les mêmes valises à l'hôtel), mais cette fois, pour voir le grand glacier, ce mur de glace impressionnant par ses mensurations (pour les cotes, cf internet). Ce sont des pics de glace qui se côtoient sur des hectares. De temps à autre, un grondement de tonnerre ; il s'agit d'un morceau de glace qui tombe dans un trou entre 2 pics ou dans l'eau, au pied de ce mur. Il suffit de peu de choses pour provoquer ce grondement qui est vraiment impressionnant.



Pendant 2 heures, je ne me suis pas lassée de regarder, espérant voir tomber un pan de glace. Mais, on ne peut savoir à l'avance quel endroit regarder, et le bruit arrive après la chute. Il faut vraiment un coup de chance pour avoir les yeux juste au bon endroit et au bon moment.

Un peu moins de cinéma du syndicat d'initiatives pendant cette excursion. Dommage, j'y prenais goût !!

QuickTime™ et un décompresseur TIFF (non compressé) sont requis pour visionner cette image.

Enfin, c'est par avion, le 9 février, que je rejoindrai Ushuaia. On ne choisit pas ses dates de voyages en ce moment, trop content de trouver un siège dans un avion, un car ou un bateau. C'est encore à cause des valises à roulettes et de leurs propres ! Ce doit être aussi pour cela que les prix montent. Je hais les roulettes !!!

Marité